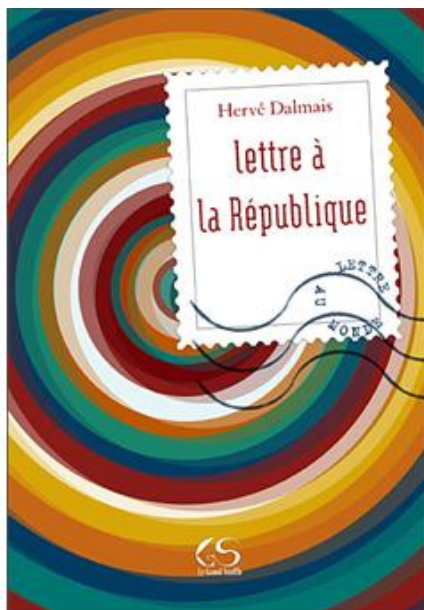


Lettre à la République



Editeur:	Le Grand Souffle
ISBN:	2916492364
Collection:	Lettre Au Monde
Auteur:	Hervé Dalmais
Date de parution:	avril 2007

[Lettre à la République.pdf](#)

[Lettre à la République.epub](#)

Mon Amour Mon Orient Ma République Je suis français citoyen français à Valmy ils allaient pieds nus j'aime les héroïnes et les héros j'aime les mythes qui me font rêver d'Histoire je n'aime pas les uniformes ni les casques ni les bottes ni les armées coloniales ni mon reflet dans un bouclier de CRS. Je n'aime pas que l'on frappe les enfants au nom de la sécurité ceux qui sont derrière la visière les chefs de meute nous veulent sans armes mais en guerre provoqués mais démunis fragilités entretenues industrie de l'aléa meurtre de la durée pour un immédiat qui donne soit délitement des élites les ectoplasmes que nous avons élus ont-ils jamais songé à ce qu'irise ce mot élu ils nous servent sous vide un pays reconstitué qui n'est pas le nôtre...

Extrait du livre : Dégagez C'est un GRS plus vrai que nature 1,90 m empâté de la face il ne lui manque même pas la moustache je ne sais ce qu'il a pris avant de venir mais c'était du fort derrière lui des recrues au front suant qui tremblent de trouille ils rabattent leurs muselières le grand con charge avec sa meute en me donnant un très violent coup de bouclier ils me poussent sur plusieurs mètres contre les vitres du café aquarium où tout se fige ils se ruent sur un jeune homme que je parviens à rejoindre et couvre matraques je hurle qu'il pourrait être mon fils et que je ne les laisserai pas faire ils se ruent un peu plus loin toujours chargeant le rien.

Une dame pleure je n'ai jamais vu ça dit-elle quelques poignées de minutes plus tard paix absolue trois mecs passent l'un d'entre eux jette une bouteille au pied d'un monsieur qui se tient là bien tranquille la bouteille se brise et des éclats brillent dans la lumière du café épandue jusqu'à l'autre bord du trottoir salopards connards il me prend à témoin ce sont des flics en civil à l'évidence il a raison voyous en uniforme voyous sans uniforme ces gens-là je les paie ce sont mes salariés du service public de la protection des gens et moi bon citoyen bon père ils me tapent dessus et ils manquent de blesser mon concitoyen mon frère chair de ma chair après en haut d'un escalier du métro un autre casqué.